

Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 5 octobre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 5 octobre 1766, 1766-10-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2119>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoici une note qui serait, je crois, très bonne à ajouter.

RésuméNote à ajouter à l'Exposé succinct, si Suard le veut, sur la « vraie cause du chagrin violent de M. Rousseau », ainsi qu'une note pour la fin de l'avertissement. Dire plutôt une « personne » qu'une « dame » en parlant de Mme de Verdelin.

Date restituée[c. 5 octobre 1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.74

Identifiant677

NumPappas727

Présentation

Sous-titre727

Date1766-10-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Leigh 5465
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Suard Jean Baptiste Antoine
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source autogr., 3 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS AS 725

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

5/1

INV0727

677

Voici une note qui ferait, je crois, très bonne à
ajouter. Monsieur leard en jugera. C'est à l'endroit
de la grande lettre ou M. Rousseau s'y laisse d'un
accueil qu'il a vu en Angleterre. Voici ce que je
mettrai en note

Voilà, il n'en faut point douter, le vrai cœur du
chagrin violent de M. Rousseau. Son ^{amour propre} ~~orgueil~~
maladroit laisse trop naïvement apparaître cette cause.
C'est le peu d'accueil qu'il trouve qu'on lui a fait en
Angleterre. Hume est une larmier. Il est pourtant
vrai qu'il ^{cherche à} a reçu un accueil assez honnête pour
contenter son ^{orgueil} ~~amour propre~~ moins ^{gros} ~~gros~~ que le sien,
qui aurait une faim moins canine. Mais s'il n'a
pas vu toute l'Angleterre à ses pieds, comme il s'y attendait,
pourquoi s'en prendre à M. Hume? D'abord il est
certain, quoiqu'en dise M. Rousseau, que l'Angleterre
n'est pas l'endroit du monde où il a le plus d'admiration;
c'est au contraire le pays où il a le moins de partisans, et
cela est tout simple; le principal mérite de ses ouvrages,
qui ^{constitue} ~~constitue~~ dans le style, est pas que entièrement

aut. Leigh

[5 oct. 1766] DA à Suoré

IMV

MSAS, dossier Rousseau - Hume

Le jargon des étrangers, est fait pour gêner
la nation anglaise plus que pour l'enrichir, cette
nation se vante en général l'occupe plus de choses que
de paroles. D'ailleurs l'Angleterre fournit les originaux
originaux d'étrangers, mais qui à la vérité le sont
par caractère et naturellement; ils ont pu d'abord
réveiller quelque curiosité de voir un nouveau
général aussi comme un personnage
singulier & extraordinaire; mais nous sommes un
que sa singularité est factice et non naturelle;
comme rien n'est plus petit, ce personnage
plus froid, qu'un singulier affecté, il n'est pas
commode que les anglais se tiennent refroidis
d'un M. Rousseau n'ait fait ^{quelques} une sensation
contre ce genre. Londres est pour être la ville
de l'Europe ou l'Europe le moins aujourd'hui de
laquelle ^{que} M. Rousseau ^{fait} ~~parle~~ à M. Hume.
nous le savons par des gens qui arrivent d'An-
gleterre. note des éditions.

J'écris aussi qu'à la fin de la suite, il y
auroit de mal d'ajouter ce cy. après avoir dû qu'on
laisse le jugement au public. etc.

M^r. Rousseau ne pouvoit rien faire, ce semble, de plus
nuisible à la réputation, que d'attacher sous les
prétextes les plus favorables un philosophe si justement
et si généralement estimé, à qui d'ailleurs il a, par
de son propre aveu, les plus grandes obligations. Ce n'est
pas la l'adversaire qu'il falloit choisir, pour avoir
ce jour paroitre avoir raison aux yeux du public.

Frangit quærens illi deinde dentem,
offendit plido.

M^r. Suard fera de ces idées ce qu'il jugera à
propos, ainsi quedes petites remarques qu'on
joindra à l'imprimé. j'écris qu'il ne faut point
dire, sur dame qui l'interfere à M^r. Rousseau, mais
laisser une personne, cela conviendrait mieux à madame
de Vaudemont, puisqu'elle ne s'en pas été nommée.